

font mêlées. Le nom de l'auteur suffit pour prévenir le lecteur, de la solidité des réflexions & de la piété mâle & sûre qu'il a consignée dans son ouvrage. *Summa Religionis est imitari quod colimus*, c'est le grand but qu'il s'est proposé. Unissant l'instruction & les leçons de l'exemple, à l'effort de la piété, aux élans d'une dévotion tendre envers la plus pure des vierges, il sert à l'esprit & au cœur une nourriture également abondante & salubre. Ce livre est d'ailleurs un excellent moyen de passer chrétiennement les fêtes consacrées à Marie, d'en saisir l'esprit & de recueillir le fruit que l'Eglise s'est proposé en instituant ces saintes solemnités.

M. l'abbé Duquesne est l'éditeur de *l'Évangile médité*, ouvrage précieux du P. Girardeau & une des meilleures productions que nous ayons en ce genre (a). Les chrétiens instruits & susceptibles de sentimens dignes de leur Religion, ne lisent pas ce livre sans une impression qu'ils cherchent à répéter par une nouvelle lecture. On a dit que le judicieux éditeur avoit fait quelques retranchemens dans le manuscrit du Jésuite. Mais j'ai de la peine à croire qu'il y ait eu matière à soustraction dans un ouvrage si solide. Et en tout cas, il faut s'en rapporter au discernement de M. Duquesne. J'ai vu cependant des gens regretter les morceaux supprimés, sans que je

---

(a) 1 Nov. 1790, p. 323. On trouve également cet ouvrage à Bruxelles, chez Le Charlier.